

community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

02/2019/FR

Voyage en Indonésie

Éditorial :
Ne renonçons pas à la
promesse !

Service divin :
Riches en Christ

Doctrine :
L'Église de Christ

Église néo-apostolique
internationale



■ Éditorial

- 3 Ne renonçons pas
à la promesse !

■ Service divin en Europe

- 4 Riches en Christ

■ En visite en Amérique

- 10 Dieu n'est pas sourd !

■ En visite en Afrique

- 12 Non pas hors du monde,
mais dans le monde

■ En visite en Australie

- 14 En route vers
l'héritage éternel

■ Espace Enfants

- 16 Jésus guérit un malade à la
piscine de Bethesda
- 18 En visite chez Matwej à
Tachkent (Ouzbékistan)

■ Doctrine

- 20 Ministères, dons et services
de l'Église de Christ

- 22 Diversité des membres,
diversité des services

■ Nouvelles du monde

- 24 Parfois la misère se soustrait
à notre regard

- 26 Changements dans
le cercle des apôtres

- 28 Plus près de toi,
mon Dieu – en musique

- 30 Un globe-trotter rempli
d'amour et de créativité

Ne renonçons pas à la promesse !

Chers frères et sœurs,

Dieu nous a fait une promesse : Il veut nous bénir ! Appliquons-nous à bien reconnaître sa bénédiction et à la partager avec autrui. Il ne faut pas que nous renoncions à cette promesse.

Reconnaître la bénédiction divine : Dieu nous donne ce dont nous avons besoin en vue de notre salut éternel. Il offre la possibilité à l'être humain d'être éternellement auprès de lui. Voilà donc en quoi réside sa bénédiction : sa richesse et, finalement, la communion éternelle avec lui.

Partager la bénédiction divine : Dieu nous donne, pour qu'à notre tour nous donnions à notre prochain. Partageons notre richesse spirituelle avec notre prochain, et ce dès à présent, au cours de notre vie, et aussi par la suite, dans le royaume de Dieu. Notre souhait est que les hommes puissent parvenir auprès de Dieu.

Il nous appartient de garder cette promesse et de la transmettre à nos enfants et à nos prochains : « Aie confiance en Dieu, il te bénira ! »

Chères sœurs, chers frères, il vous incombe, à vous aussi, de reconnaître cette bénédiction et de la partager. Je vous en



Photo : ÉNA internationale

conjure, ne vous laissez pas de chercher à reconnaître cette bénédiction et d'en parler avec votre prochain !

Si nous restons fidèles à Jésus-Christ, il nous bénira et fera de nous des sources de bénédiction. Mon souhait le plus cher, c'est que vous transmettiez sa promesse aux générations montantes.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Le dimanche 6 janvier 2019, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin dans le cercle de ses frères et sœurs assemblés en l'église de Berne-Ostermundigen (Suisse). Il était accompagné de l'apôtre de district Jürg Zbinden (Suisse), des apôtres Manuel Luiz (Portugal) et Uli Falk (Allemagne) ainsi que des apôtres et évêques de la Suisse.



Photos : Jonas Spengler et Marc Genoux

Riches en Christ

I Corinthiens 1 : 5-7

« Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Chers frères et sœurs ! Quel beau début que de se retrouver le premier dimanche de cette année et de bénir l'Éternel, comme les enfants l'ont si bien exprimé par leur chant. Ainsi nous professons notre foi en le Dieu tout-puissant. Il fait bon commencer l'année avec confiance, sachant que Dieu est toujours le Tout-Puissant. Rien ne se passera au cours de cette année qui pourrait faire obstacle, de quelque manière que ce soit, à son plan de salut. Il veillera à poursuivre son plan de salut sans entrave. Il est un Dieu de l'amour, et son plan est de nous conduire, toi et moi, ainsi que les nombreux êtres humains qui le souhaitent dans la communion avec lui. Dieu est incommensurablement riche en amour et en bonté. Il veut aider tous les êtres humains. Il veut conduire tous les hommes dans la communion avec lui. Sa gloire dépasse tout ce que nous sommes en mesure de nous

imaginer. Parce que Dieu est si riche dans sa gloire, riche en amour et en bonté, il veut que nous tous ayons part à sa richesse. C'est son but. Il a créé l'homme afin de vivre avec lui dans la communion parfaite. Il veille à ce que tout être humain ait l'occasion d'avoir part à sa richesse. Il n'incombe donc qu'à l'être humain lui-même de le vouloir.

Notre devise de l'année 2019 : Riche en Christ ! Nous voulons la richesse de Dieu, nous voulons nous enrichir en Dieu. Pour devenir riche en Dieu, pour recevoir sa richesse, Dieu a tracé le chemin. Il n'y a pas 200 chemins, il n'y a qu'un chemin. Ce chemin s'appelle Jésus-Christ. Le Fils de Dieu est venu sur cette terre et devenu homme. Il s'est mis sur un plan d'égalité avec l'être humain afin de lui révéler qui est Dieu et comment il est, quels sont ses plans, et à quel point il est proche de nous. Par sa mort sacrificatoire et sa résurrection, il a préparé le chemin afin que les êtres humains puissent entrer dans le royaume de Dieu : « Si vous me suivez, vous pouvez devenir riches en Dieu ; vous pouvez acquérir cette richesse : la bonté de Dieu. » Il ne dépend donc que de nous si nous voulons devenir riches.

Préoccupons-nous de la devise de l'année. Comment devenir riche en Dieu ? En quoi consiste cette richesse en Christ ? Comment partager cette richesse ?

C'est mon vœu que ce thème soit régulièrement intégré dans la prédication – même s'il n'est pas mentionné dans les Pensées directrices. Il doit être intégré dans la prédication afin que les communautés ainsi que les frères et sœurs s'en préoccupent. Le Saint-Esprit éveillera aux frères et sœurs, dans le cercle de la jeunesse, aux enfants, de nombreuses pensées qui contribueront à affermir la volonté : Oui, je veux devenir riche en Christ ! Mais comment devenir riche en Christ ? La première condition est de croire en Christ ! Sans la foi, ce ne serait pas possible. Il n'y a qu'un chemin pour parvenir à Dieu. Ce seul chemin est Jésus-Christ, et nous devons croire en lui. Paul dit ici que le témoignage de Christ doit être solidement établi parmi nous.

Nous croyons en Jésus-Christ, en Jésus-Christ fait homme, à sa mort sacrificatoire et à sa résurrection. Nous croyons à sa promesse : « ... Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi... » (Jean 14 : 3, extrait ; Actes 1 : 11). Nous croyons à son enseignement et à son Évangile. Ce sont la vérité et le chemin pour être béni. C'est le chemin pour parvenir à Dieu et pour être agréable à Dieu – nous le croyons ! Cette foi ne peut pas seulement être « considérée comme étant la vérité ». Le Fils de Dieu a été fait homme, il est mort

et ressuscité ; je suis chrétien, et je le crois. Je crois que le Fils de Dieu reviendra un jour, je crois à l'Évangile et à la parole de Dieu. Simplement le « considérer comme étant la vérité » ne rend pas riche. La fréquentation des services divins, une foi de tradition – on est néo-apostolique et on va à l'Église néo-apostolique – ne suffisent pas pour devenir riche. Ce témoignage de Jésus-Christ doit être solidement établi parmi nous, c'est-à-dire la foi en Jésus-Christ doit devenir une force en nous, elle doit vivre en nous. Cette foi doit être un moteur en nous : Oui, nous voulons aller vers Jésus-Christ, nous voulons agir selon sa volonté. Nous voulons devenir tel qu'il est. Vivons en Jésus-Christ.

Soyons enthousiastes que le Fils de Dieu est devenu homme pour nous, qu'il a vaincu la mort et le diable, qu'il est entré au ciel en tant que premier homme dans un corps de résurrection. Soyons enthousiasmés par sa promesse : « Je reviens et vous pourrez être auprès de moi. »

Servons Dieu, chacun à sa place.

Soyons convaincus de l'enseignement et de l'Évangile. Ce témoignage de Jésus-Christ doit être solidement établi parmi nous, sinon nous ne pouvons pas devenir riches en Dieu. Veillons constamment à ce que Jésus-Christ devienne une force dans notre cœur. Malgré tout ce que nous vivons, malgré tout ce que le monde nous offre, n'oublions jamais que Dieu est devenu homme. Il est mort pour nous, il est entré le premier au ciel, il reviendra. Tout cela doit nous enthousiasmer – cela doit brûler en nous.

Paul a dit : Dieu est devenu pauvre afin que nous soyons enrichis (cf. II Corinthiens 8 : 9). Il s'est fait pauvre afin que nous devenions riches. Que devons-nous faire pour devenir riches en Dieu ? Tout au début du sermon sur la montagne, Jésus a dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 : 3). À l'époque, ce fut le premier élément de sa prédication. Être pauvre en esprit ne veut pas dire que nous devrions être bêtes. Mais comment devenir pauvre en esprit ? Pauvre en esprit est celui qui est assez humble pour être obéissant. Il n'agit pas selon sa propre volonté, mais en observant la volonté de Dieu. Pour lui, les commandements sont la meilleure chose qui existe. Il conforme sa vie aux commandements et reste obéissant.

Pour beaucoup d'êtres humains, c'est trop demandé. Ils se permettent de décider eux-mêmes quand il convient d'appliquer les commandements ou pas, quand ceux-ci pourraient être utiles. Un tel homme est riche en esprit, il ne peut pas être béni et devenir riche en Dieu. L'humble, celui qui est pauvre en esprit, dit : Dieu le sait mieux que moi – j'observe les commandements, quoi qu'il arrive, c'est le



meilleur chemin pour moi. Celui-ci est pauvre en esprit. Devenons pauvres, humilions-nous, afin de devenir riches. Voici un autre aspect : Jésus n'est pas venu pour se servir, il est venu pour nous servir. Il s'est humilié et il nous a servis. Pour devenir riche, nous devons servir Dieu et travailler. Jésus a très souvent parlé du travail : « Si tu veux devenir riche en Dieu, tu dois travailler et te donner de la peine. » Dans ce contexte, nous connaissons un grand nombre de paraboles : les mines (Luc 19 : 11-27), les talents (Matthieu 25 : 14-30), les ouvriers dans la vigne (Matthieu 20 : 1-16). Jésus a souvent abordé ce sujet. Tu ne peux pas gagner ton salut ; tu dois travailler, tu dois te donner de la peine – sinon tu ne deviendras pas riche. Si nous voulons devenir riches en cette année, nous devons travailler, nous devons fournir un effort. Servons Dieu – chacun à sa place.

La parabole des talents est très intéressante : Le maître donna cinq talents à l'un des ouvriers, deux à l'autre, et un au troisième. Pourquoi a-t-il pris une telle décision ? L'ouvrier ayant reçu cinq talents les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. Celui qui avait reçu deux talents avait aussi travaillé, et il gagna deux autres. Celui qui n'en reçut qu'un l'enterra – il était paresseux et n'en fit rien – et à la fin, il ne reçut rien. Celui qui revint avec les dix talents et celui qui rapporta quatre talents reçurent le même salaire (Matthieu 25 : 15-28). Avec cette parabole, Jésus a voulu montrer que c'est le travail qui importe et pas le résultat.

Il y a des communautés qui sont très grandes, bien vivantes, bénéficient d'une magnifique structure d'enseignement, sont bien informées et formées dans la foi, elles disposent d'un grand chœur et font beaucoup de musique. Les frères et sœurs sont néo-apostoliques depuis trois générations et ont reçu beaucoup. D'autres ont été scellés avant-hier, appartiennent à une toute petite communauté de quatre membres. Ils ont un prêtre sans formation théologique, qui donne le meilleur de lui-même, mais il ne connaît pas très bien la Bible. Dans ce cas, Dieu n'attend pas le même résultat. Il demandera beaucoup à qui il a beaucoup donné (cf. Luc 12 : 48). À celui à qui il a donné moins pour une quelconque raison, il demandera moins. Mais il attend de tous qu'ils travaillent intensément. Travaillons intensément à notre salut, servons intensément le Seigneur. Obtenir le salut de notre âme et servir le Seigneur doivent être les priorités dans notre vie. Quiconque est pauvre dans ce sens, qui sert de cette manière, peut devenir riche en Jésus-Christ.



Comment encore devenir riche en Christ ? Bien d'autres possibilités s'offrent à nous. Par exemple, personne ne peut se bénir soi-même. Ce n'est pas possible, le *Catéchisme* le confirme, et c'est une confession chrétienne. Pour recevoir une bénédiction, il faut un serviteur, les serviteurs auxquels Dieu a confié la mission et qu'il a appelés à nous transmettre la bénédiction. Ce sont les ministres ordonnés qui célèbrent les services divins et dispensent les bénédictions. Exemple : La veuve ayant deux fils avait de grosses dettes. Son époux était décédé, et elle se trouvait dans une situation très difficile. Le prophète Élisée vint chez elle et lui dit : « Je peux t'aider. Qu'as-tu à la maison ? » Elle répondit qu'elle n'avait qu'un vase d'huile. Élisée répondit : « Va chez tous tes voisins, demande-leur tous leurs vases vides, retourne à la maison et remplis-les avec ton vase d'huile. » Elle se rendit chez tous ses voisins, chercha tous les vases vides disponibles et remplit ensuite ces vases jusqu'à ce qu'ils fussent pleins d'huile, jusqu'à ce qu'il n'y eût

plus aucun vase vide et plus aucune huile. Ensuite, elle vendit l'huile et put ainsi payer sa dette (cf. II Rois 4 : 1-7). Si elle avait dit qu'elle ne pouvait pas savoir si le vase de la voisine était propre, ou que ce vase n'avait pas une belle allure, elle aurait reçu bien moins d'huile. Elle a également utilisé les vases qui n'appartenaient pas à sa maison.

Servir le Seigneur, telle est la priorité de notre vie.

Chers frères et sœurs, nous ne pouvons pas toujours attendre que Dieu nous envoie des ministres correspondant exactement à nos critères. Acceptons et accueillons tous

ceux que Dieu nous donne. Plus nous les acceptons, plus grande sera la bénédiction que nous recevons. Ainsi nous devenons riches. Ayons une foi profonde, soyons obéissants, c'est le chemin pour devenir riche. Acceptons les frères que Dieu nous envoie.

Prouvons aussi notre reconnaissance et notre confiance en Dieu par notre offrande. Cela est souvent thématiqué dans



la Bible : riche est celui qui est fidèle dans l'offrande. À ce propos, il ne s'agit pas des finances de l'Église sur le plan mondial. Il s'agit de consentir des sacrifices, signe de notre reconnaissance et de notre confiance en Dieu. Quiconque est pauvre en esprit sait qu'il n'a rien mérité, qu'il a reçu par grâce tout ce qu'il possède. C'est la grâce de Dieu, j'en suis reconnaissant, et mon offrande, mon sacrifice est l'expression de ma gratitude. Le pauvre en esprit dit : Cher Père céleste, je te donne une part et je sais que tu prends soin de moi ; tu me donneras ce dont j'ai absolument besoin. Apportons nos offrandes. Cela n'a rien à voir avec l'argent et les finances. Le sacrifice est l'expression de notre gratitude et de notre confiance en Dieu. Dieu a promis : Celui qui offre sera béni. Car Dieu ne bénit pas l'argent, mais cette disposition de cœur : la pauvreté en esprit, savoir que tout vient de lui et être reconnaissant. Il est celui qui prend soin de nous, et nous lui faisons confiance.

Devenons riches en Christ. Pour cela, nous devons également nous sanctifier et abandonner tout ce qui n'est pas agréable à Dieu. Le Seigneur Jésus a dit : « ... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même... » (Luc 9 : 23, extrait). Parfois nous avons des pensées qui ne sont ni mauvaises ni fausses, mais elles ne correspondent simplement pas à Jésus-Christ. Des dispositions de cœur, peut-être des traditions, quoi que ce soit – elles ne sont peut-être pas en accord avec l'Évangile. Ne discutons pas éternelle-

ment de ce qui est juste ou faux. Renonçons à ce qui ne correspond pas à Jésus-Christ. Ainsi nous devenons riches.

Que signifie donc être riche en Christ ? On pourrait énumérer beaucoup de choses. Un point est très important, Paul en parle ici : c'est la connaissance. Nous savons ce que Dieu prévoit. Dans le monde, les gens aimeraient à tout prix connaître l'avenir, ce qui va se passer. Que se prépare-t-il ? Qui tire les ficelles ? Les êtres humains dépensent beaucoup d'argent pour se tenir informés, de l'argent pour des journaux, des reportages, etc. Nous savons ce qui se passe : Dieu poursuit son plan. La finalité est la communion éternelle avec Dieu dans la nouvelle création. Dieu veillera à ce que tous les hommes qui le veulent puissent y accéder. Le proche avenir est le retour du Seigneur. Je sais exactement ce que Dieu me réserve. Je ne connais pas chaque rue, chaque coin, mais je connais le chemin, et je sais où je vais. Quiconque y croit véritablement est riche. Nous ne nous réjouissons évidemment pas de devoir mourir et pas non plus lorsqu'un autre meurt. Mais nous savons où nous allons et ce que Dieu a prévu. C'est une grande richesse que nous sous-estimons souvent. Nous savons que Dieu tient tout entre ses mains. Celui qui a une foi aussi forte, qui est pauvre en esprit, possède cette richesse et cette connaissance.

Une autre richesse impayable : Nous savons que nous sommes aimés. Chacun de nous est aimé de manière inconti-

tionnelle et peut dire : Je sais que quelqu'un m'aime, c'est mon Dieu – même si je commets des fautes. Il m'aime malgré tout. Il ne m'aime pas parce qu'il a besoin de moi. Il ne m'aime pas d'un amour intéressé. Il ne m'aime pas parce que j'ai fait quelque chose de beau ou de bien. Il m'aime tout simplement, tel que je suis. Il est amour, il ne peut faire autrement. Ce sentiment et cette certitude d'être aimé font partie de notre foi chrétienne. C'est une richesse que nous n'apprécions pas toujours à sa juste valeur, elle pourrait occuper une plus grande place dans notre cœur. C'est une joie de savoir : je suis aimé, quoi qu'il arrive.

Nous avons le meilleur avocat qui existe : Jésus-Christ. Il nous défend sans cesse et nous offre sa grâce. Il est le meilleur défenseur possible. Celui qui croit en Jésus-Christ peut invoquer ce défenseur. Il vient et lui offre le pardon de ses péchés.

Nous pouvons nous réjouir d'appartenir à une communauté. Nous ne sommes pas seuls. Tout n'est évidemment pas parfait dans une communauté. L'une est grande, l'autre est petite. Parmi les frères et sœurs, les uns sont sympathiques, les autres moins. Les uns sont comme nous, d'autres très différents. Considérons cela du point de vue de la pauvreté en esprit – la communauté est notre richesse. Nous pouvons intercéder les uns pour les autres. Chers frères et sœurs, considérons la communauté avec des yeux sanctifiés et d'un point de vue spirituel.

C'est une communion où les uns prient pour les autres. Une communion qui réussit à être un en Jésus-Christ, malgré toutes les différences. Nous ne sommes pas conscients de la grandeur de cette richesse. En jetant un regard dans le vaste monde, que ce soit ici en Suisse ou dans d'autres pays, nous voyons que les êtres humains aspirent à appartenir à un groupe ou à être dans une communauté, sous quelque forme que ce soit. Nous sommes nés dans une communauté. C'est une richesse que nous sous-estimons. Héritons de cette grande richesse, de cette communion avec Dieu. Mais dès aujourd'hui, devenons toujours plus riches en Jésus-Christ.

Nous y parvenons en devenant toujours plus pauvres en esprit et plus humbles, en nous abandonnant à Dieu, en servant Jésus-Christ, en étant obéissants et en nous sanctifiant. Partageons également cette richesse avec notre prochain. Nous ne nous appauvrissons pas.

Nous possédons aussi la richesse de la grâce. Jésus-Christ nous défend, il nous pardonne. C'est une énorme richesse que tu peux transmettre en pardonnant à ton prochain. Les êtres humains pensent perdre s'ils ne se vengent pas,

s'ils ne réclament pas leur droit. Or, nous savons que lorsque nous pardonnons, nous ne nous appauvrissons pas, au contraire, nous nous enrichissons. Partageons la richesse de la grâce avec nos semblables. Partageons l'Évangile avec nos semblables et disons-leur : « Toi aussi, tu es aimé. Nous connaissons notre but, et toi aussi, tu fais partie de ce plan. » Parlons également de l'Évangile et transmettons cette nouvelle. Dieu est amour, il veut te sauver. Nous avons tout reçu de Dieu.

Nous sommes reconnaissants et donnons notre offrande à Dieu. Ici et là, Dieu nous dit que notre prochain ne se porte pas très bien. Dans d'autres pays, nous trouvons également des êtres humains qui vont mal. Alors mettons la main à la poche et donnons quelque chose. Partageons aussi cette richesse. Être riche en Christ signifie que nous ne sommes pas dépendants de l'argent. Un véritable chrétien, un chrétien humble, est habité d'une paix intérieure. Cette paix n'est pas dépendante d'une possession. L'essentiel est la certitude que Dieu me donnera tout ce dont j'ai besoin pour entrer dans son royaume. Cela relativise l'importance de l'argent et de la possession. On n'est pas tiraillé par l'avidité, comme beaucoup de gens à notre époque. Celui qui est riche en Christ est libre et ne souffre ni de l'avidité, ni de la jalousie. Il est tout simplement content. Son bonheur intérieur, sa sérénité, son humeur égale ne dépendent plus de sa possession, son argent lui suffit et il peut aider là où c'est nécessaire. Nous tous pouvons nous améliorer dans ce domaine.

Chers frères et sœurs, voilà quelques pensées. Riche en Christ : que ce soit notre leitmotiv au cours de cette année ! Puisse cette devise occuper nos pensées et nos cœurs, et le Saint-Esprit éveillera encore beaucoup de belles pensées à ce sujet. Amen.

GRANDE LIGNES

- Dieu enrichit ceux qui font preuve de foi et d'humilité.
- Nous aspirons à être riches en connaissance, en amour, en grâce et en paix.
- Nous partageons notre richesse avec autrui.



| Dieu n'est pas sourd !

Curitiba est une ville de deux millions d'habitants située dans l'État fédéral brésilien de Paraná. C'est là que s'était rendu l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider pour y célébrer un service divin avec la communauté, le 13 octobre 2018.

En entendant la parole, déjà, il apparaît clairement que rien ne peut empêcher Dieu de sauver les fidèles. Il exauce les prières qui sont conformes à sa volonté, a professé l'apôtre-patriarche. « Il arrive que nos prières ne soient pas exaucées. Il arrive que nous souhaitions que Dieu change la situation, en particulier celles qui nous font souffrir. Or, il ne le fait pas. Il nous est alors plus difficile de lui être reconnaissants. » Nous demandons alors à Dieu pourquoi il ne nous a pas aidés. La réponse de l'apôtre-patriarche est la suivante : « Ne vous inquiétez pas, Dieu entend nos prières ! »

Il a expliqué la parole en profondeur. Dans les chapitres 58 et 59 du livre d'Ésaïe, il est question de Juifs qui ont repro-

ché à Dieu de les avoir laissé tomber, malgré leur piété et leurs prières. En réalité, ils ne voyaient cependant que leur propre intérêt, et maltraièrent leur prochain. Dieu leur a répondu qu'il n'approuvait pas un tel comportement.

Les pensées de Dieu sont plus élevées que les nôtres

Cependant, les personnes croyantes réussissent toujours à se faire entendre auprès de Dieu, a expliqué l'apôtre-patriarche. « Il n'existe aucune situation dans laquelle Dieu ne pourrait pas aider. Le Saint-Esprit nous console en nous rappelant l'amour et la toute-puissance de Dieu. Dieu veut nous sauver, et rien ne peut l'en empêcher. La situation n'est



250 fidèles se sont rassemblés dans le Radisson Convention Center à l'occasion du service divin. En compagnie de l'apôtre-patriarche se trouvaient les apôtres de district Leonard Kolb, Enrique Minio et Raúl Montes de Oca.



jamais trop compliquée, l'ennemi n'est jamais trop puissant, les serviteurs ne sont jamais trop faibles et nos péchés jamais trop grands pour que Dieu ne puisse pas nous aider ! »

Toutefois, a poursuivi l'apôtre-patriarche, l'aide de Dieu ne consiste pas à mettre fin à nos souffrances. Ses pensées sont plus élevées que les nôtres. Au lieu de cela, il souhaite nous délivrer définitivement du mal et nous conduire dans son royaume. Il a envoyé son Fils. C'était la première aide que Dieu nous a donnée. Le sacrifice de Jésus est valable pour tous les hommes. Dieu a donné ses commandements. Ils ne restreignent pas notre liberté, mais nous préservent du mal, a confirmé l'apôtre-patriarche. Dieu nous a donné des apôtres. Grâce à leur activité, nous pourrions entrer dans le royaume de Dieu. « Ils ont reçu la mission de préparer l'Épouse de Christ. Ce sont ceux qui pourront entrer plus tôt dans le royaume de Dieu, avant le Jugement dernier. » Nous oublions parfois à quel point Dieu nous aide.

Pour finir, le dernier point : « Dieu nous a donné la communauté pour nous aider », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Nous sommes tellement reconnaissants de ne pas être seuls sur le terrain. Nous avons les frères et sœurs pour nous aider et nous soutenir. » C'est cela, l'aide de Dieu.

Pourquoi Dieu n'exauce pas toutes les prières

Et, malgré tout, certaines prières ne sont tout simplement pas exaucées ! Et pourquoi pas ? Parce qu'elles ne correspondent pas au plan de Dieu, a expliqué l'apôtre-patriarche. En effet, il existe suffisamment d'exemples, dans la Bible, de prières que Dieu n'a pas exaucées. Notamment, Dieu refuse

- de nous donner des preuves tangibles de son existence, de son agir et de son amour : « La foi est indispensable pour être sauvé » ;
- de punir ceux qui le rejettent : « Jésus veut les sauver » ;
- de faire notre partie du travail : « Il nous incombe de résoudre nos conflits et de nous réconcilier avec autrui » ;
- que nous restions tels que nous sommes : « Pour obtenir le salut, nous devons laisser mourir le vieil Adam » ;
- d'indiquer le moment précis du retour de Jésus.

« Par conséquent, faisons en sorte que nos prières soient conformes à la volonté de Dieu, afin qu'elles puissent être exaucées. »

GRANDES LIGNES

Ésaïe 59 : 1 :

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. »

Rien ne peut empêcher Dieu de sauver les fidèles. Il exauce les prières qui sont compatibles avec sa volonté.

Non pas hors du monde, mais dans le monde

La gigantesque tente installée sur le terrain de la communauté de Malaika (Tanzanie), le 10 août 2018, contenait plus de 2500 participants au service divin. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a parlé du mal dans le monde et du pouvoir à se dresser contre le mal.



■ Photos : ÉNA Tanzanie



Ce que l'on désigne par la prière sacerdotale se trouve dans l'Évangile selon Jean. Jésus s'adresse à son Père dans le ciel, il prie pour ses successeurs et pour les communautés qui seront encore créées. L'une de ses demandes est la suivante : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin. » (Jean 17 : 15). C'est sur ce verset que le président de l'Église a basé sa prédication.

Éviter le mal

« À quoi ressemble le mal que nous rencontrons aujourd'hui ? », est la question qu'il a posée en introduction. Les réponses qu'il y a données sont étonnantes :

- Nous, les humains, devons certes nous préoccuper de nos besoins, mais pas avec l'aide du malin : « Nous ne voulons pas avoir recours au péché pour obtenir ce dont nous avons besoin. »
- Nous sommes certes exposés aux souffrances et à la mort, mais pas aux dépends de notre relation à Dieu – nous ne voulons pas nous éloigner de Dieu, déçus.
- Nous pouvons certes aspirer à une réussite terrestre, mais le bien-être terrestre ne doit pas nous inciter à oublier Dieu.



- Nous aimons certes notre famille, mais elle ne doit pas devenir plus importante à nos yeux que Jésus : « Les liens familiaux ne doivent pas remettre en question notre vœu de fidélité à l'égard de Christ ! »
- Nous sommes certes persécutés, mais nous voulons néanmoins rester auprès du Seigneur.

Le bon message qui en découle : Celui qui entretient ainsi sa relation à Dieu a le Seigneur à ses côtés, a assuré l'apôtre-patriarche. Car Dieu entend la prière du croyant, il le fortifie et le préserve du malin – c'est là une ferme promesse de la foi.

Demander l'aide de Dieu

Comment faire ? Là aussi, le président de l'Église a donné quelques réponses :

- Dieu lui-même définit les limites de nos épreuves et veille à ce que celles-ci ne deviennent pas trop lourdes.
- Dieu nous enseigne la vérité et dans le même temps aussi la capacité à démasquer les mensonges du malin.
- Dieu nous aime et il a répandu en nous son amour. Nous recherchons la communion avec Jésus et nous le servons. Nous opposons un refus catégorique au diable.
- À travers le Saint-Esprit, Dieu nous rappelle notre vocation – notre mission est de professer notre foi en Christ dans ce monde et d'annoncer son message.
- Dieu ne nous laisse pas seuls. Il nous envoie des serviteurs qui nous édifient sans cesse et nous intègrent dans la communion des fidèles.

Puisse la prière de Jésus être notre prière

« Nous souffrons de la maladie, de la mort et de l'injustice, mais nous restons fidèles. Nous avons des amis et nous avons une famille, qui sont très importants à nos yeux, mais ils ne doivent pas être plus importants à nos yeux que Jésus. Nous pouvons être prospères, mais nous n'en oublions pas notre Père céleste pour autant. Nous sommes persécutés et tentés par le diable, mais nous prions Dieu de nous aider pour que ces tentations ne deviennent pas trop difficiles pour nous. Il nous accorde la vérité pour que nous puissions démasquer les mensonges du diable. Il nous transmet son amour, grâce auquel nous l'imitons : non pas par obéissance, mais par amour. Il nous a confié une mission à accomplir au sein de la société, et il nous a donné des serviteurs ainsi que des frères et sœurs pour nous soutenir. » C'est à l'aide de ces quelques paroles que l'apôtre-patriarche a résumé sa prédication. Et il a aussi donné une recommandation à l'assemblée : « Prions comme Jésus a prié : « Père, nous ne te demandons pas de nous ôter du monde, mais de nous préserver du malin. » Cette prière sera exaucée ! »



L'apôtre-patriarche a invité l'apôtre de district John Kriel, l'apôtre de district adjoint Robert Nsamba (photo tout en haut) et l'apôtre de district Tshitshi Tshisekedi (photo ci-dessus) à intervenir à l'autel.

GRANDES LIGNES

Jean 17 : 15 :

« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin. »

Dieu attend de nous que nous vivions dans le monde, sans succomber au malin. Il exauce la prière du croyant, en le fortifiant et en le préservant du malin.

En route vers l'héritage éternel

Héritage recherche héritiers : la valeur est inestimable, indestructible et impérissable. Ce que les candidats doivent apporter et de quelle manière ils peuvent déjà en profiter aujourd'hui – à Brisbane (Australie), le 30 septembre 2018.



Photos : ÉNA Australie



L'apôtre-patriarche Schneider remercie l'apôtre de district Andrew Andersen pour ses trente années d'exercice de l'apostolat.

« Nous avons été régénérés d'eau et d'Esprit, et nous avons reçu cette merveilleuse promesse, selon laquelle Dieu nous donnera la vie éternelle, un merveilleux héritage dans le ciel. » C'est avec ce constat qu'a débuté la prédication le 30 septembre 2018 à Brisbane (Australie).

L'héritage nous attend

« Je ne suis définitivement pas un rêveur », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. « De temps en temps, néanmoins, cela vaut la peine de réfléchir à ce que cela signifie : être délivré de tous les maux, avoir un corps de résurrection, être tout simplement parfait, être conforme à la volonté de Dieu, vivre en parfaite harmonie avec Dieu et entre nous et avoir cette mission particulière d'aider tous les hommes à être sauvés pour Jésus-Christ. Je vous le dis, plus j'y réfléchis, plus je suis enthousiaste, c'est cela notre avenir ! »

« Cet héritage existe déjà », a-t-il souligné. Jésus-Christ est le premier homme, qui, revêtu du corps de la résurrection, a pu hériter de son Père et entrer dans la gloire de Dieu. « Dieu a préparé un grand héritage pour toi, il n'attend que toi. » Jusque-là, le Seigneur le protège et le préserve de tout dommage.

Un héritage éternel

D'une part, l'héritage est impérissable : « Cet héritage est aussi grand que le jour où Jésus y est entré, il n'a pas changé, le temps n'a pas d'effet sur lui. Et il ne changera pas parce que nous avons longtemps à attendre pour le toucher. Il est éternel, et la joie que nous aurons en entrant dans ce royaume de Dieu sera éternelle. »

D'autre part, l'héritage est indestructible : Le malin ne pourra pas détruire cette nouvelle communion que les



L'apôtre-patriarche Schneider mandate l'apôtre Peter Schulte en qualité d'apôtre de district pour le champ d'activité du Pacifique Ouest.

hommes auront avec Dieu, car Christ l'a vaincu à la croix. « L'héritage ne peut être altéré par les imperfections des serviteurs et des membres de l'Église de Christ. Il ne peut être profané par tes propres péchés et faiblesses. » Et sa valeur n'est pas fonction de notre propre mérite, elle est accordée par la grâce.

Et, pour finir, l'héritage est inaltérable et ne perd jamais de sa valeur : il sera toujours plus précieux que tout ce que la vie sur terre peut nous offrir. Il sera toujours plus grand que toutes les souffrances que nous pouvons connaître. Et le fait de le partager avec autrui ne réduit en rien sa valeur.

Au sujet des héritiers

« Cet héritage est réservé à tous ceux qui croient en Jésus-Christ et qui le suivent », a mis en évidence l'apôtre-patriarche. Or, Dieu ne protège pas seulement son héritage, il veille aussi sur ses héritiers : « Dieu utilisera son pouvoir pour sauver ceux qui croient. »

La vie de ceux qui ont une foi forte est conditionnée par l'espérance vivante de la vie éternelle. Cela nous rend capables de persévérer dans le malheur et l'adversité. Cela nous reconforte aussi quand nous sommes ébranlés par la souffrance d'autrui. Et cela nous incite à annoncer le salut à notre prochain et à l'aider à l'obtenir.

En conclusion : « La seule chose que nous devons faire : Nous voulons croire et nous voulons lutter. »

GRANDES LIGNES

I Pierre 1 : 3-5 :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! »

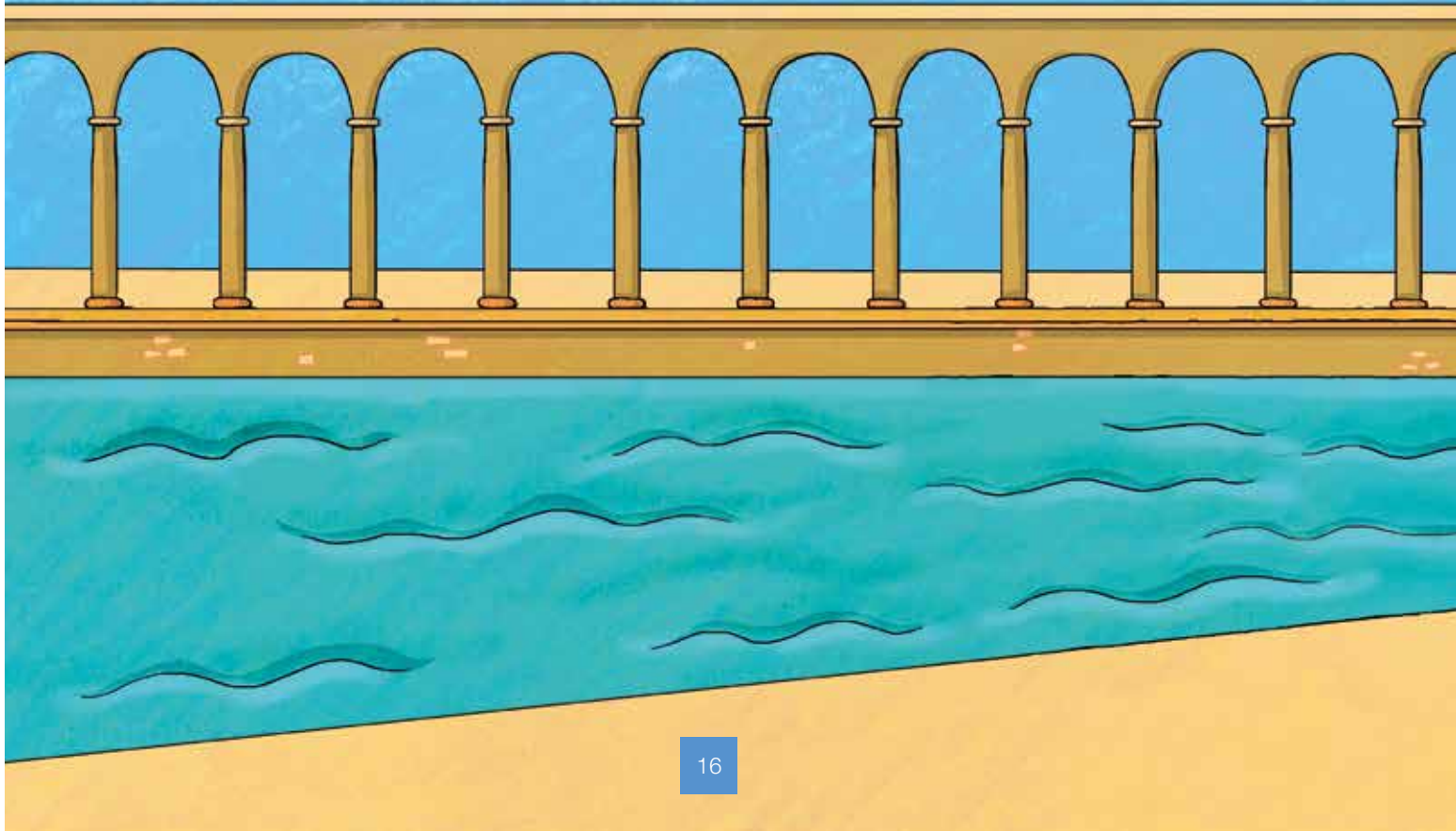
Le Saint-Esprit nous révèle la nature de Dieu, son plan de rédemption et son agir salvifique. Sous l'action de la parole et des sacrements, il nous prépare dans la perspective de notre avenir.

JÉSUS GUÉRIT UN MALADE À LA PISCINE DE BETHESDA

SELON JEAN 5 : 1-18

À Jérusalem se trouve la piscine de Bethesda avec cinq rangées de colonnes. Là sont couchés beaucoup de malades : des aveugles, des paralysés et d'autres encore. Tous attendent que l'eau se mette en mouvement, car celui qui y entre alors le premier est guéri de sa maladie.

Un malade y attend depuis 38 ans d'être guéri. Le voyant, Jésus lui demande : « Est-ce que tu veux guérir ? »
Le malade lui répond : « Seigneur, je n'ai personne pour me descendre dans la piscine quand l'eau se met en mouvement. Et pendant que j'essaie d'y aller, un autre descend avant moi. »
Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche ! »
Aussitôt, l'homme est guéri. Il prend sa natte et il se met à marcher.
Cela se passe le jour du sabbat. Pendant que l'homme marche,

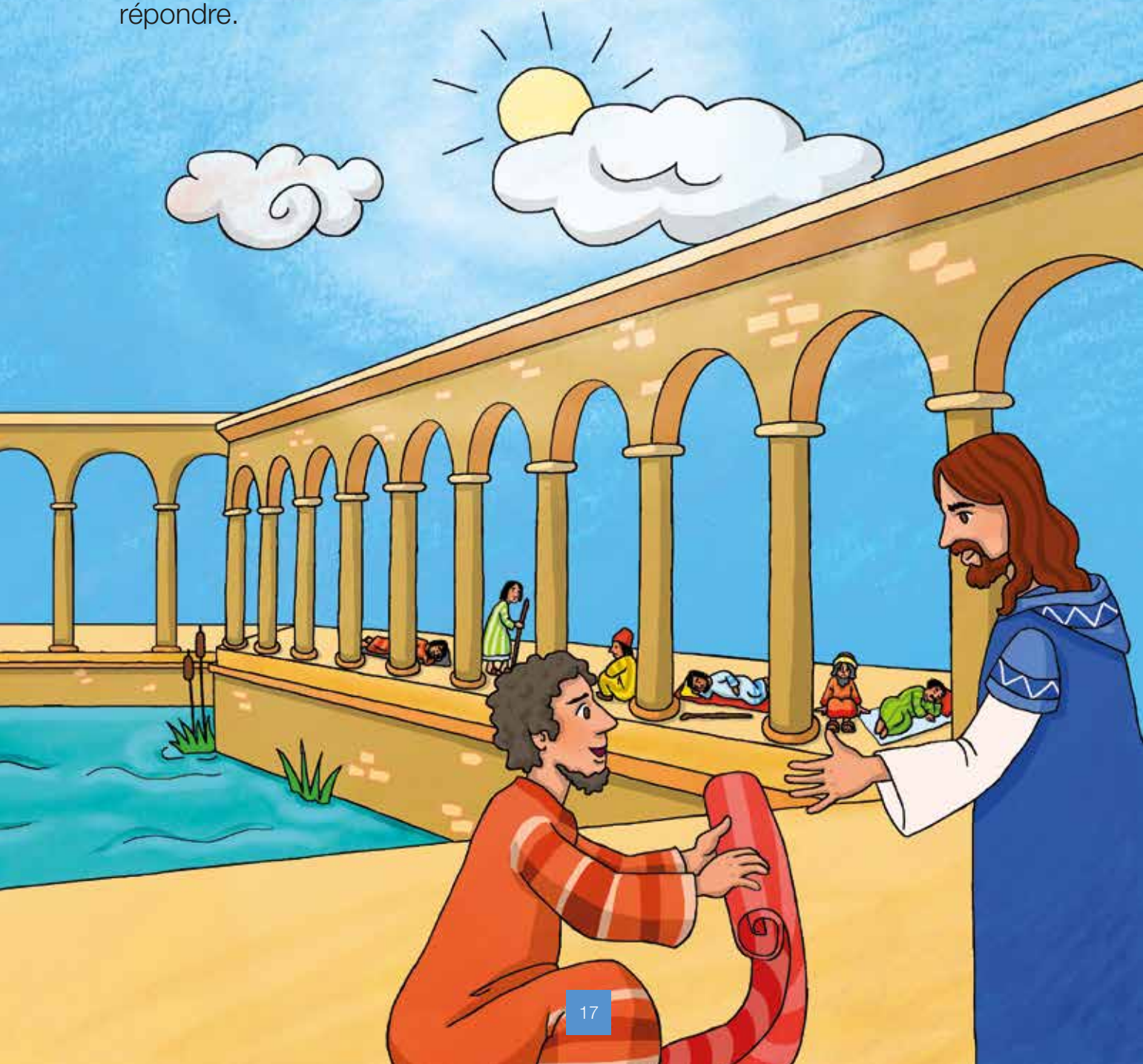


les gens l'interpellent : « C'est le jour du sabbat, et tu n'as pas le droit de porter ta natte. »

Il leur répond : « Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ta natte et marche ! »

Les gens lui demandent de qui il s'agissait, mais il ne sait pas leur répondre.

Plus tard, Jésus le rencontre dans le temple et il lui dit : « Tu as été guéri, ne pêche plus ! » Il sait alors que c'est Jésus qui l'a guéri, et il le dit à tout le monde.





EN VISITE CHEZ MATWEJ À TACHKENT (OUBÉKISTAN)

Tachkent est la capitale de l'Ouzbékistan ; elle compte trois millions d'habitants. Moi, Matwej, je vis aussi ici avec ma **famille**. L'Ouzbékistan est un État situé en Asie, qui a longtemps fait partie de l'Union soviétique et qui est indépendant depuis 1991.

Nous habitons dans l'immeuble qui abrite l'église. Alexandre, mon père, est prêtre dans notre communauté ; Tatjana, ma mère, et moi, nous sommes choristes ; nous aimons chanter. Après l'école, maman prend soin de nous, les **enfants**. Il y a ma

sœur Sofia, qui est dans sa septième année scolaire ; moi, j'ai huit ans, et je viens de finir ma deuxième année, et mon frère Arseni, la première.

Nous vivons certes à Tachkent, mais, pour moi, je suis né à **Samarcande**. C'est une ville au passé prestigieux, et j'aimerais vous en parler un peu. Samarcande est l'une des villes les plus anciennes du globe ; elle a été fondée entre le VI^e et le VII^e siècle avant Jésus-Christ et s'appelait alors Afrosiab. C'est directement à la limite de cette ancienne cité d'Afrosiab que se trouve le tombeau de Daniel, le prophète biblique, qui, avec l'aide de Dieu, avait été sauvé de la fosse aux lions. De nos jours, musulmans et chrétiens vénèrent ce tombeau.



Le plov est le plat national en Ouzbékistan ; c'est un plat unique savoureux à base de viande, de riz, d'ail, d'oignons et de carottes. Chaque ville a sa propre recette de **plov**. Le 8 septembre 2017, à Tachkent, 50 cuisiniers ont confectionné le plus grand plov du monde, d'un poids total de 7 360 kg, qui est entré dans le livre Guinness des records. Les cuisiniers ont mis six heures à le préparer et utilisé quelque 1 500 kg de viande de bœuf, 400 kg de mouton, 1 900 kg de riz et 2 700 kg de carottes. Lors de la dernière fête de notre communauté, nous avons aussi mangé du plov que j'ai trouvé très bon.



À Noël dernier, nous, les enfants, avons reçu trois **lapins** en guise de cadeaux. Nous jouons souvent avec eux. Par ailleurs, j'aime aussi modeler des personnages ou jouer avec mes amis.





Photo : Björn Renz

Ministères, dons et services de l'Église de Christ

L'Église de Christ : De quoi et de qui s'agit-il au juste ? Peut-elle fonctionner sans apôtres ? Dans un écrit didactique, l'apôtre-patriarche fournit des réponses à ces questions.

Pour parler de l'Église, Paul recourt à l'image du corps. Les croyants sont les membres du corps de Christ ; chacun d'eux a une fonction différente. Son intention, au moyen de cette image, n'est pas de donner une définition de l'Église, mais d'en décrire quelques aspects :

- Christ est la tête du corps, savoir de l'Église (Colossiens 1 : 18) : Comme le corps exécute les décisions prises dans la tête, l'Église se met au service de Christ.
- Les membres du corps sont tous différents : même s'ils n'ont pas la même fonction (Romains 12 : 4), ils sont solidaires les uns des autres et interagissent ensemble.
- En vue de l'édification du corps, Dieu a donné des dons et des services distincts (Éphésiens 4 : 11-13 ; Romains 12 : 6-8 ; I Corinthiens 12 : 4-11).
- La croissance de ce corps de Christ qu'est l'Église procède de la volonté et de l'agir de Dieu (Colossiens 2 : 19).

L'Église de Christ se compose de tous les croyants qui appartiennent à Christ par le baptême, la foi et la profession de celle-ci. Ces choses s'appréhendent seulement au moyen de la foi.

Du temps de l'apôtre Paul, les chrétiens étaient rassemblés autour des apôtres ; il n'existait pas alors plusieurs communautés ecclésiales ou confessions. Pour autant, même Paul ne pouvait pas savoir quels étaient les chrétiens qui appartenaient véritablement à l'Église de Christ. Seul Dieu connaît la sincérité de l'individu en matière de foi.

De nos jours, nous sommes confrontés à une grande diversité d'Églises chrétiennes, or, il convient de ne pas confondre l'Église de Christ avec ces institutions et communautés ecclésiales. L'Église de Christ se compose notam-

ment de chrétiens catholiques, néo-apostoliques, protestants ou orthodoxes, mais elle n'est ni l'Église catholique, néo-apostolique, protestante ou orthodoxe, ni la somme de toutes ces Églises.

Ministères, dons et services de l'Église primitive

Jésus-Christ a doté son Église du ministère apostolique. Il a choisi les apôtres, les a nantis de pouvoirs, bénis et sanctifiés, et leur a confié l'administration des sacrements. À travers l'apostolat, les croyants ont accès à la plénitude du salut.

De surcroît, Dieu a doté l'Église de dons et de services spirituels. Le Nouveau Testament cite notamment ceux-ci :

- Romains 12 évoque la prophétie, l'enseignement, l'exhortation, la présidence de l'assemblée, la pratique de la miséricorde.
- En I Corinthiens 12 : 8-10, il est question des dons de la sagesse, de la connaissance, de la foi, des guérisons, de l'opération de miracles, de la prophétie, du discernement des esprits, de la diversité des langues et de leur interprétation. Par la suite (verset 28), il est encore question d'apôtres, de prophètes, de docteurs, du don des miracles, de guérir, de secourir, de gouverner (l'Église) et de parler diverses langues.
- Éphésiens 4 parle d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et de docteurs.

Tous ces dons ou charismes, Dieu les dispense par grâce à ceux qu'il a choisis pour remplir un service dans l'Église. Paul recourt à l'image du corps pour expliquer que tous n'ont pas reçu les mêmes dons, mais que chacun doit mettre son don au service de tous. Membres du même corps, les croyants sont exhortés à faire preuve de modestie (Romains 12 : 3), d'unité (Éphésiens 4 : 3) et de solidarité (I Corinthiens 12 : 26).

Mandatés par Jésus en vue d'édifier l'Église, les apôtres de l'Église primitive ont ordonné des diacres pour les soutenir dans leur travail. Par la suite, ils ont structuré l'Église, en instituant des conducteurs locaux (appelés anciens ou évêques) et en prescrivant la manière dont les différents dons devaient être mis au service de l'Église (I Corinthiens 14 ; I Pierre 4 : 10).

Notons au passage que les épîtres des apôtres mettent clairement en évidence le fait que l'Église de Christ était imparfaite dans sa réalité historique, car composée d'hommes et de femmes imparfaits.

Les dons et services de l'Église de Christ après la mort des apôtres

Après la mort des apôtres de l'Église primitive, l'apostolat n'a plus été pourvu pendant de nombreux siècles, si bien qu'il n'était plus possible

- d'ordonner des serviteurs dans un ministère spirituel, c'est-à-dire de les sanctifier, de les bénir et de les doter de pouvoirs ministériels au nom de la Trinité divine ;
- de dispenser le don du Saint-Esprit ;
- de recevoir la plénitude des dons et bénédictions lors de la célébration de la sainte cène, plénitude liée à la réception d'une hostie consacrée par un apôtre ou un ministre mandaté par lui.

Cependant, Dieu a continué de prendre soin de l'Église de Christ. Ceux qui croyaient en Jésus-Christ ont pu être baptisés et intégrés au corps de Christ. Le Saint-Esprit a poursuivi son activité salvifique en dotant les membres de l'Église de Christ des dons nécessaires à la proclamation de l'Évangile, à l'approfondissement de la connaissance et au développement de l'Église.

Des chrétiens fidèles ont mis leurs dons au service de Jésus-Christ et de son Église : ils ont proclamé l'Évangile, enseigné et exhorté les croyants, sondé l'Écriture et fait ainsi progresser la connaissance, conduit et organisé les communautés ecclésiales, et secouru les démunis. Pendant tout ce temps, l'Église de Christ a pu continuer de se développer dans sa réalisation historique, parce que des gens baptisés d'eau ont mis les dons qu'ils avaient reçus de Dieu au service du corps de Christ.

Par ailleurs néanmoins, les imperfections des membres de l'Église ont été à l'origine de certaines carences, parmi lesquelles il faut compter notamment les nombreuses scissions dont la chrétienté a pâti.

Diversité des membres, diversité des services

Aucun membre du corps de Christ n'est meilleur ou plus important que l'autre. Seules les tâches qui leur sont confiées sont différentes. Voici ce que dit l'apôtre-patriarche au sujet de l'Église de Christ et comment celle-ci trouve son expression dans l'Église néo-apostolique.

Depuis la réoccupation de l'apostolat, ceux qui sont baptisés d'eau peuvent de nouveau recevoir le don du Saint-Esprit. En prenant le corps et le sang de Jésus, ils ont un accès plein et entier à la communion de vie avec le Fils de Dieu. Des ministres peuvent à nouveau être investis de pouvoirs, bénis et sanctifiés en vue du service dans l'Église.

La foi en les apôtres vivants, les apôtres d'aujourd'hui, et le don du Saint-Esprit sont des dons de grâce que Dieu accorde à ceux qu'il a élus à cette fin. Son choix échappe au

raisonnement humain : « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu » (I Corinthiens 12 : 18).

Professer Christ en paroles et en actes

Par conséquent, l'Église, le corps de Christ, se compose et de ceux qui sont baptisés d'eau et de ceux qui sont régénérés d'eau et d'Esprit. Tous les membres de ce corps sont appelés à professer leur foi en Jésus-Christ et à annoncer les bienfaits et vertus de Dieu en paroles et en actes (I Pierre 2 : 9). Tous doivent se supporter avec amour et contribuer à conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4 : 2-3).

Les membres du corps de Christ qui ont reçu le don du Saint-Esprit ne sont pas « meilleurs » que les autres, en d'autres termes et pour rester dans l'image du corps, l'œil n'est pas « meilleur » que le pied. Ils ont été élus en vue de remplir un service particulier, savoir annoncer le proche retour du Seigneur, témoigner de l'activité des apôtres vivants, ménager de l'espace en eux au Saint-Esprit, s'approprier les vertus divines et se préparer de cette sorte au retour de Christ. Puisque Dieu a répandu son amour dans leur cœur par le don du Saint-Esprit (Romains 5 : 5), il attend d'eux plus spécialement qu'ils témoignent cet amour, le sien, à autrui.

Les régénérés d'eau et d'Esprit que Dieu a choisis pour exercer un ministère spirituel (les apôtres et les ministres ordonnés par eux) reçoivent, de Jésus, le pouvoir de



Photo : Marcel Felde

proclamer l'Évangile, de préparer les croyants en vue de son retour, de dispenser les sacrements et d'annoncer le pardon des péchés.

Déployer les dons et les mettre en œuvre

Dieu dote l'Église de Christ des dons dont elle a besoin. Parmi ceux qui sont régénérés d'eau et d'Esprit tout comme parmi ceux qui sont baptisés d'eau, il choisit quelques membres de l'Église, pour leur confier des dons particuliers comme, par exemple, le don d'évangéliser, le don d'enseigner, le don de la connaissance, de la sagesse ou, encore le don de secourir autrui. Tous les membres de l'Église de Christ sont appelés à déployer les dons qu'ils ont reçus et de les mettre en œuvre « selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12 : 3), avec humilité et douceur.

Les croyants qui font actuellement partie de l'Église de Christ sont eux aussi imparfaits, quels que soient les dons qui leur sont confiés et quelle que soit leur fonction au sein de l'Église. Leurs erreurs et fautes sont à l'origine des carences que manifeste l'Église visible de Christ.

La préparation en vue du retour de Christ

Notre définition de l'Église détermine notre rapport aux autres Églises chrétiennes.

La doctrine de l'Église néo-apostolique se fonde sur l'interprétation de l'Écriture sainte à la lumière du Saint-Esprit. Elle est exposée dans le Catéchisme de l'Église néo-apostolique. Au sujet de l'Église, voici ce que nous croyons :

- Dieu appelle ceux qu'il a choisis, afin qu'ils reçoivent le baptême d'eau et soient ainsi intégrés à l'Église (Éphésiens 4 : 1).
- Tous ceux qui sont baptisés d'eau, qui croient en Jésus-Christ et le professent font partie de l'Église de Christ.
- Dieu confie des dons spirituels aux membres de l'Église de Christ et leur demande de les mettre à son service et à celui de son Église.
- Tout au long de l'histoire de la chrétienté et jusqu'à ce jour, des chrétiens emplis de foi et d'amour de Dieu ont mis les dons qu'ils ont reçus au service de Jésus-Christ, contribuant ainsi, conformément à la volonté de Dieu, au développement de l'Église de Christ et à la poursuite de l'accomplissement du plan de rédemption divin.
- Dieu a appelé les apôtres et les ministres ordonnés par eux, et les a nantis de pouvoirs, afin qu'ils préparent les

croyants en vue du retour de Jésus et que ces derniers reçoivent la plénitude du salut.

- La foi en les apôtres et le don du Saint-Esprit sont des dons particuliers que Dieu accorde aux membres de l'Église de Christ qu'il a choisis à cet effet.
- Les croyants qui ont reçu ces dons sont appelés par Dieu à remplir une tâche particulière au sein de l'Église de Christ.
- Bien que dotés de dons différents, tous les membres du corps de Christ sont appelés à être solidaires les uns des autres et à surmonter leurs différences, afin de s'édifier mutuellement dans l'amour de Christ.

L'unité de l'Esprit par le lien de la paix

C'est sur cette base que nous comptons développer nos relations avec les autres chrétiens et les autres Églises chrétiennes.

Nous sommes emplis d'une profonde reconnaissance à l'égard de tous les chrétiens qui, dans le passé et au temps présent, ont mis et mettent les dons qu'ils ont reçus de Dieu au service de Jésus-Christ et de son Église. Dans ce contexte, nous pensons tout spécialement aux dons d'évangélisation, d'enseignement, de connaissance ou de miséricorde.

Membres du corps de Christ, les chrétiens néo-apostoliques ont à cœur de remplir la mission commune à tous les chrétiens, savoir professer leur foi en Jésus-Christ et annoncer les vertus et bienfaits de Dieu en paroles et en actes (I Pierre 2 : 9). Ils croient en leur régénération d'eau et d'Esprit ; aussi considèrent-ils qu'il est de leur saint devoir de permettre à d'autres d'expérimenter l'amour de Christ à travers eux. Par amour pour leurs prochains, ils annoncent aussi le retour imminent du Seigneur et témoignent de l'activité des apôtres vivants. Ce faisant, ils témoignent aux chrétiens qui ne partagent pas leur foi le respect et l'estime qui leur sont dus.

En guise de conclusion, je vous donnerai encore le conseil suivant : Construisons notre relation avec les autres chrétiens conformément à ces paroles de l'apôtre Paul : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4 : 1-3).

Parfois la misère se soustrait à notre regard

Aider là où guère personne ne regarde : tel est l'objectif de NAK-Humanitas, fondation d'utilité publique de l'Église néo-apostolique de Suisse. Comment réaliser cet objectif ? C'est ce que nous révèle le rapport annuel 2017.

« Depuis sa fondation, NAK-Humanitas s'efforce de diriger son regard sur les êtres humains en détresse et ignorés par le reste du monde. » C'est ainsi que le conseil de fondation formule l'objectif de NAK-Humanitas dans ses avant-propos. En font partie, par exemple, les gens qui après des guerres ou des catastrophes rentrent dans leur patrie et se trouvent devant le néant.

Toutefois : « Au vu de ces tragédies, nous risquons de ne pas ou ne pas assez nous apercevoir de la misère qui se trouve devant notre porte. La pauvreté existe, mais souvent, elle n'est pas visible. » Ceux qui sont touchés par la pauvreté devraient pouvoir gérer eux-mêmes leur vie. Les soutenir est une des priorités dans l'activité de NAK-Humanitas.

Une constante dans la gestion courante

1,2 mio de francs, ce chiffre se trouve au centre du rapport annuel. C'est à ce montant que s'élèvent les recettes cou-

rantes en dons sans affectation précise. Et c'est cette somme qu'a dépensée la fondation pour ses projets courants. Ce montant correspond à environ un million d'euros.

Les deux positions se situent assez précisément au niveau de l'année précédente. Le recul des recettes en comparaison avec 2016 s'explique par un héritage exceptionnellement important, reçu au cours de cette année-là. Pourtant, aussi en 2017, des personnes décédées avaient légué de l'argent à NAK-Humanitas - au total 350 000 francs environ. Les dons à affectation déterminée ont augmenté de presque un quart - la plupart du temps pour des projets de garderie.

Aider dans notre environnement immédiat

Avec environ 535 000 francs, la fondation a soutenu au total 40 projets sociaux et d'utilité publique en Suisse. Voici quelques exemples figurant dans le rapport annuel :





- le week-end familial de l'Association suisse contre les leucodystrophies
- le foyer de jour pour sans-abris à la Wallstrasse, à Bâle
- l'offre de loisirs de l'association Sunnehügel, pour des personnes en situations de crise psychiques ou sociales
- la fondation Au Fil du Doubs, maison de vacances pour personnes handicapées
- le service de consultation 147 de Pro Juventute, où les enfants trouvent de l'aide par téléphone, SMS, chat ou Email
- l'association SLA (sclérose latérale amyotrophique) Suisse, financement de moyens auxiliaires pour une meilleure mobilité des malades

- l'aide alimentaire de la Croix-Rouge
- l'installation d'une clinique au Népal
- le projet en faveur de jeunes malades du Sida au Mozambique
- l'aide d'urgence en faveur des réfugiés Rohingya au Bangladesh
- la reconstruction d'une école aux Philippines

Nous prêtons une attention toute spéciale à la poursuite et à l'extension des projets concernant l'accueil d'enfants que l'ancien président du conseil de fondation André Kreis, décédé en 2017 après une courte et grave maladie, avait mis en place : en 2013, une crèche pouvant accueillir jusqu'à 30 enfants a été ouverte à Zabrani, en Roumanie. En 2016, une crèche a ouvert ses portes à Razeni (Moldavie) avec des places pour environ 40 enfants.

Aider dans le monde entier

Environ 268 000 francs ont été destinés à 25 projets ou installations en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique – la plupart du temps, mais pas exclusivement, dans les pays où l'Eglise néo-apostolique de Suisse est active. En font partie :

Votre don est le bienvenu. D'avance notre sincère merci pour votre soutien. Pour toute information complémentaire : www.nak-humanitas.ch.



Changements dans le cercle des apôtres

Au cours du second semestre 2018, l'apôtre-patriarche a ordonné neuf nouveaux apôtres et mandaté deux nouveaux apôtres de district. Un apôtre est décédé durant son exercice ministériel actif, sept apôtres et deux apôtres de district ont été admis à la retraite, et un apôtre a dû être déchargé de son ministère.

Au 31 décembre 2018, 355 frères du ministère œuvrent dans l'apostolat. Ils sont soutenus dans leur mission par 253 000 frères du ministère, qui œuvrent en tant que ministres sacerdotaux au sein des 59 000 communautés à travers le monde. L'apostolat compte 329 apôtres, neuf apôtres de district adjoints, 16 apôtres de district et un apôtre-patriarche.

Ordinations et mandatements

Le dimanche 22 juillet 2018, l'évangéliste de district Kalenga Roger Kabengele (1965) a été ordonné dans le ministère d'apôtre à Kindu (RD Congo). Plus de 4000 frères et sœurs s'étaient rassemblés autour de l'apôtre-patriarche pour participer au service divin ce jour-là.

Le dimanche 29 juillet 2018, l'apôtre-patriarche Schneider a ordonné quatre apôtres à Kinshasa-Limete (RD Congo) : les évêques André Mutanga Sukadi (1964), Merlin Wamba Basolo (1960) et Kayembe Muteba (1966) pour la Répu-

blique Démocratique du Congo et l'évangéliste de district Aldin Makoundi Bifiga (1978) pour le Congo-Brazzaville. Le service divin a été suivi par 9000 participants sur place et par plusieurs milliers de fidèles via la retransmission à la télévision au sein des champs d'activité des apôtres de district Michael Deppner et Tshitshi Tshisekedi.

Le dimanche 12 août 2018, l'évêque Oscar Sibota Kalumiana (1964) a été ordonné dans l'apostolat pour la Zambie. L'ordination a été dispensée par le président international de l'Église au cours du service divin qu'il a célébré à Dar es Salam (Tanzanie).

Le dimanche 30 septembre 2018, l'apôtre-patriarche Schneider a célébré un service divin à Brisbane (Australie). Il a mandaté l'apôtre de district adjoint Peter Schulte (1963) en tant qu'apôtre de district pour le champ d'activité d'apôtre de district nouvellement créé du Pacifique occidental. Outre l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Papoua-



sie-Nouvelle-Guinée et de nombreuses îles du Pacifique, il compte également désormais la Chine, la Corée du Sud, Hong Kong, le Japon et Taïwan.

L'apostolat a été dispensé à l'évêque Samuel Handojo Tan-sahtikno (1971), pour les Philippines, et à l'évangéliste de district Prem Mohan Ray (1970), pour l'Inde. C'est l'apôtre-patriarche qui a procédé aux ordinations lors du service divin qu'il a célébré le dimanche 18 novembre 2018 à Manille (Philippines). Au cours de ce même service divin, le président de l'Église a mandaté l'apôtre de district adjoint Edy Isnugroho (1963) en tant qu'apôtre de district pour l'Asie du Sud-Est.

Le dimanche 12 août 2018, l'évêque Ralph Wittich (1960) a été ordonné dans l'apostolat. L'ordination a été dispensée par le président international de l'Église au cours du service divin qu'il a célébré à Weimar (Allemagne).

Admissions à la retraite et décharge ministérielle

Samedi 21 juillet 2018, après 21 années d'exercice ministériel apostolique, l'apôtre Benjamin Tshiamala (1953) a pris sa retraite. C'est l'apôtre-patriarche Schneider qui a procédé à son admission à la retraite au cours du service divin qu'il a célébré à Kindu (RD Congo).

Lors du service divin qu'il a célébré à Kinshasa-Limete (RD Congo) le dimanche 29 juillet 2018, le président de l'Église a admis à la retraite les apôtres Kum-Bading Handjamba (1953) et Sadisa Kumala (1953), ayant atteint l'âge limite de la retraite. Durant de nombreuses années, ils ont été responsables respectivement de 240 et de 350 communautés.

Le dimanche 5 août 2018, par mission de l'apôtre-patriarche, l'apôtre de district Charles S. Ndandula a admis l'apôtre Stanley Munsaka (1953) à la retraite. Il a œuvré dans le ministère d'apôtre durant 26 années.

Le dimanche 12 août 2018, le primat de l'Église a célébré un service divin à Dar es Salam (Tanzanie). Lors de ce service divin, retransmis dans tout le pays via la télévision, l'apôtre Francis Charo Kazungu Kingura (1953), du Kenya, a été admis à la retraite. Il a servi durant 21 années en tant qu'apôtre.

En raison de son état de santé, l'apôtre Matthew Arendse (1958) a été forcé de renoncer à son activité ministérielle. L'apôtre de district John L. Kriel l'a admis à la retraite par mission de l'apôtre-patriarche lors d'un service divin qu'il a célébré à Strand Gustrouw (Afrique du Sud), le dimanche 23 septembre 2018.

Au cours du second semestre 2018, deux apôtres de district ayant atteint la limite d'âge ont été admis à la retraite. C'est l'apôtre-patriarche Schneider qui a procédé à la première admission à la retraite, le dimanche 30 septembre 2018, à Brisbane (Australie). L'apôtre de district Andrew H. Andersen (1951) a été admis la retraite après 30 années d'exercice ministériel apostolique, dont 17 années en tant qu'apôtre de district.

Le dimanche 18 novembre 2018, le président international de l'Église a célébré un service divin à Manille (Philippines). L'apôtre de district Urs Hebeisen (1952) a été admis à la retraite après 36 années d'exercice ministériel apostolique, dont 10 années en tant qu'apôtre de district.

Le lundi 19 novembre 2018, l'apôtre-patriarche Schneider a déchargé l'apôtre Songseang Phat (1973) de son ministère. Il a œuvré depuis 2015 au Cambodge.

Lors du service divin qu'il a célébré à Weimar (Allemagne), le dimanche 23 décembre 2018, le président de l'Église a admis à la retraite l'apôtre Rolf Wosnitzka (1953) ayant atteint l'âge limite de la retraite.

Décès

L'apôtre Zuhuke Hungito (1959), de Papouasie-Nouvelle-Guinée, est décédé de façon inattendue à l'âge de 59 ans d'une défaillance cardiaque. Le vendredi 19 octobre 2018, il était en voyage pour rejoindre des frères et sœurs dans la province de Madang. C'est l'apôtre de district Peter Schulte qui a célébré le service funèbre, le mercredi 31 octobre 2018, à Lae (Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'apôtre Hungito a servi pendant près de 30 ans en tant que frère du ministère au sein de l'Église, dont douze années en tant qu'évêque et sept ans en tant qu'apôtre. L'apôtre Hungito laisse son épouse Mary et six enfants. « Nous leur exprimons nos très vives condoléances ainsi qu'à tous ceux qui sont frappés par ce deuil. Puisse notre Père céleste, en ces heures difficiles, leur accorder consolation, réconfort et assurance », écrivait l'apôtre-patriarche Schneider dans son faire-part de décès.

Plus près de toi, mon Dieu – en musique

L'oratorio pop qui arrivera pour la première fois sur scène en anglais, lors des Journées internationales de la jeunesse en 2019, s'intitule « JE SUIS ». C'est Jeremy Dawson qui a traduit cette œuvre, issue de l'enseignement qu'il tire de l'histoire de sa vie : « Dieu donne d'abord et demande ensuite. »

« Je me réjouis de participer à un grand événement tel que cet oratorio pop. L'enthousiasme des jeunes que je constate m'inspire », relate le prêtre originaire de Londres (Grande-Bretagne). Il a achevé la traduction en seulement six semaines. « Comment cela a été possible en si peu de temps, je peux l'expliquer avec un seul mot : Jésus. Il était présent. »

Jeremy est né au sein d'une famille néo-apostolique. Lorsque sa mère a repris la direction d'une maison de retraite à Ipswich, dans l'Est de l'Angleterre, toute la famille de quatre personnes a emménagé dans l'appartement de fonction. « Mon père était prêtre et célébrait les services divins dans notre salon. Pour moi, c'était l'église. Nous formions une communauté de quatre personnes. »

Lorsqu'une grande famille néo-apostolique est arrivée des États-Unis, les services divins ont eu lieu dans une chambre plus vaste de la maison de retraite. Ce qui a éveillé la curiosité des pensionnaires de la maison de retraite ; quelques-uns ont même souhaité être baptisés et scellés. « Ma foi a été fortifiée grâce à cette communauté particulière. »

Confiant en l'aide de Dieu

« La maison de retraite possédait un vieux piano, qui n'intéressait plus personne. Je devais utiliser deux doigts pour appuyer sur les touches », raconte Jeremy en souriant ; à l'époque, il avait environ six ans. « Un jour, mon père m'a vu assis au piano, alors il m'a montré quelle touche produisait quel son. »

Photo du bas : Jeremy Dawson joue du clavier électronique pendant la première de l'oratorio pop « JE SUIS » à Leipzig, en juin 2018
Photo de droite : Avec son épouse Ruth, leur fille Alicia et leur fils Tom





Colin Dawson, le père de Jeremy, jour du saxophone en portant l'uniforme d'un grenadier de la garde (à gauche), Jeremy Dawson en 1990, avec l'apôtre-patriarche Richard Fehr à Londres (au centre) et à l'orgue (à droite)

« Colin Dawson était musicien professionnel : il était saxophoniste dans la fanfare militaire des « Grenadier Guards », l'un des régiments de la garde de la reine. Le père avait abandonné ce métier pour sa famille, travaillant désormais en tant que chauffeur de taxi.

« À l'âge de 14 ans, notre évangéliste de district m'a demandé si je pouvais composer un chant pour l'admission à la retraite de l'ancien de district », relate-t-il en évoquant ses débuts en tant que compositeur. « Moi ? ai-je demandé d'un air surpris. Cependant, convaincu que Dieu me viendrait en aide, je me suis assis au piano le jour même pour composer un chant en me basant sur le Psaume préféré de l'ancien de district. »

Deux ans plus tard, ses talents de compositeur étaient une nouvelle fois mis à contribution. Cette fois, on lui demandait de composer deux morceaux pour le service divin qui serait célébré par l'apôtre-patriarche à la fin de l'année à Londres. « Lorsque l'apôtre-patriarche Richard Fehr a appris qu'un jeune avait composé ces chants qui lui étaient inconnus, il a voulu faire ma connaissance et m'a appelé à l'autel », relate Jeremy.

Mis à l'épreuve

À l'âge de 18 ans, Jeremy Dawson a commencé ses études de musique à l'université de Londres. « Je me sentais très à l'aise au milieu de tous ces jeunes. Je prenais plaisir à vivre une vie d'étudiant dans la capitale. C'était la grande vie ! », relate Jeremy.

À cette époque, il faisait partie de la communauté néo-apostolique principale de Londres, dans laquelle il servait en tant que diacre. « Il y a eu une phase où je me suis demandé

si je devais me faire mettre en disponibilité le temps de mes études, afin d'avoir davantage de temps. J'ai beaucoup prié et lu dans la Bible, et j'en suis arrivé à la conclusion que le ministère de diacre apportait de la joie et une forte foi, j'ai donc décidé de persévérer. »

L'inspiration issue de la foi et de la communion

C'est dans la communauté de Londres que Jeremy a fait la connaissance de son épouse Ruth, originaire d'Allemagne, il y a une vingtaine d'années. À l'arrivée des enfants, leur mère leur a parlé en allemand. Le père de deux enfants a profité de l'occasion pour apprendre cette langue avec ses enfants. C'est là que l'engagement de Jeremy pour l'oratorio pop a trouvé naissance.

Le prêtre Dawson effectue de nombreuses tâches au sein de l'Église : en tant que moniteur du cours de religion et responsable des enfants du district, il aime faire de la musique avec les enfants, il joue l'orgue et le piano, participe à une commission de musique et compose des chants. « Ma foi, les services divins et la communion avec les frères et sœurs constituent la source de mon inspiration. Et, ce qui m'importe avant tout, c'est de permettre aux hommes de s'approcher de Dieu à travers la musique. »

En jetant un regard rétrospectif à certaines expériences, Jeremy est fermement convaincu : « Lorsque Dieu a besoin d'une personne pour une tâche particulière, il lui donne toujours les moyens, les outils et le temps nécessaires pour qu'elle puisse venir à bout de la tâche demandée. Le bon Dieu donne d'abord et demande après, et il n'exige de nous que ce qui nous est possible et ce qui est bon pour nous. »

Un globe-trotter rempli d'amour et de créativité

Urs Hebeisen voyage – au-delà des frontières géographiques, techniques et parfois aussi mentales. En tant qu'apôtre de district, il a marqué durant de nombreuses années des personnes, des communautés mais aussi l'Église internationale. Le dimanche 18 novembre 2018, l'apôtre-patriarche a admis cet homme au grand cœur à la retraite.



Photos : Keefe Setiobudi, Oliver Rütten

perdre la face, et il avait par conséquent déjà été suffisamment puni en raison de sa négligence », se souvient un ami de longue date de cette soirée commune.

Il est cosmopolite et perfectionniste sur le plan émotionnel

Chargé de pastorale, dévoué à sa famille, acteur mondial, humoriste, perfectionniste, promoteur, visionnaire, figure paternelle ... et apôtre de district. Il n'est pas facile de décrire Urs Hebeisen au moyen de quelques mots seulement, il faut le vivre. – Le dimanche 18 novembre 2018, l'apôtre de district joyeux et cosmopolite a été admis à la retraite au cours du service divin solennel célébré par l'apôtre-patriarche à Manille (Philippines). Après un service de plusieurs décennies, une ère s'est achevée.

Né en 1952 à Eggiwil (Suisse), il a été baptisé et scellé peu de temps après par l'apôtre de district Ernst Eschmann, il est marié depuis 1977 avec Lucienne et est père de deux

« Un soir, j'étais assis à table avec Urs Hebeisen ; je l'avais invité à dîner avec son épouse. Malheureusement, le serveur a trébuché, répandant les boissons que nous avions commandées sur son costume. J'ai « rouspété » avec le serveur, et lui ai demandé l'adresse du restaurant pour pouvoir envoyer la facture du pressing. L'apôtre de district m'a enseigné en disant que cela pouvait arriver à tout le monde, et que je devais arrêter de faire cela. Le serveur ne devait pas

filis – voici pour l'homme dévoué à sa famille, dont les prochains membres sont répartis sur trois continents et vivent par conséquent dans différentes cultures. Ces circonstances de la vie ont élargi son regard et sa compréhension dès ses jeunes années. En 1976, il a émigré au Japon, puis, plus tard, il a vécu à Hong-Kong ; il vit désormais depuis de nombreuses années aux Philippines. Urs Hebeisen vit et connaît de nombreuses cultures.

« Il possède un très large éventail d'expériences de la vie : la précision suisse, l'étendue canadienne et la bonté asiatique », déclare l'un de ses amis. Un autre ajoute : « Urs, c'est Urs, et il est fidèle à lui-même ; mais pas seulement à lui-même, mais aussi à Dieu et à l'apôtre-patriarche. C'est pourquoi Urs Hebeisen garde toujours la tête froide, même dans les situations difficiles. »

Il est une source d'inspiration et impulsif

En 1975, Urs Hebeisen a été ordonné sous-diacre en Suisse, prêtre au Japon en 1978, et il a finalement été appelé dans l'apostolat en 1982. Depuis 2009, il est en charge du champ d'activité d'apôtre de district de l'Asie du Sud-Est, nouvellement créé en même temps : 18 pays, plus de 80 000 fidèles répartis dans 2000 communautés.

Au total, le président de l'Église territoriale a participé à 45 assemblées internationales des apôtres de district. En outre, il a été membre, durant de nombreuses années, du groupe de coordination de l'apôtre-patriarche, s'impliquant avec sagesse et compétence, donnant des impulsions et en emportant d'autres. Les discussions au sujet de détails en apparence pouvaient de temps en temps le mettre en rage pour une courte durée.

Il est communicatif et aimable

Enfin, il a régulièrement effectué des voyages, servant les frères et sœurs dans de nombreux pays. Pendant longtemps, les nuits d'hôtels accaparaient deux tiers de l'année. Toujours sur les routes, toujours au plus près des gens. Que ce soit dans de grandes églises ou en plein air, pour l'apôtre de district Hebeisen, seuls comptaient les gens.

Il a parfois aussi trouvé cette proximité au-delà des continents. Urs Hebeisen est un homme de communication, rapide, précis, sur tous les canaux. Et c'était déjà le cas autrefois. En 1998, il envoie une télécopie à une auberge de jeunesse allemande. C'est une longue lettre, dans laquelle l'apôtre souhaite aux jeunes – réunis pour leurs loisirs et qui

ne le connaissent pas – beaucoup de joie et de bénédiction en leur adressant les salutations des Philippines. Il avait appris d'une façon ou d'une autre que ses jeunes frères et sœurs étaient réunis. Être en contact les uns avec les autres, c'était et c'est toujours important pour lui. « Il sait parfaitement bien écouter, et donner des conseils avec beaucoup d'humour », confirme l'un de ses compagnons de route.

Il est exigeant et stimulant

Cependant, le seul fait de parler n'est pas pour lui. Il est un homme d'action. Il n'est pas un combattant solitaire qui impose tout, mais il aime travailler en équipe. Il est peut-être même parfois un peu plus que cela : « L'apôtre de district Hebeisen est comme un père pour moi », relate un collaborateur. « Il donne toujours l'occasion de grandir ; il ne condamne jamais, il soutient toujours. » Toutefois, on ne parvient pas à se reposer près de lui : « Travailler avec l'apôtre de district signifie qu'il faut toujours garder l'œil sur le temps. » Car il pousse toujours jusqu'à la limite, en permettant toujours à chacun de donner le meilleur de soi-même.

Et lorsqu'il ne s'agit pas de l'individu, il s'agit de l'Église. À Chennai (Inde), depuis 2013, on fabrique des calices de sainte cène dans une petite fabrique artisanale, pour fournir des communautés sur différents continents. On appelle cela « l'approvisionnement mondial », lorsqu'on travaille en collaboration au-delà des frontières des Églises territoriales. Par mandat de l'Église néo-apostolique internationale, le champ d'activité d'apôtre de district de l'Asie du Sud-Est est en charge de la logistique. Pour son responsable, qui a étudié la logistique de fret international, c'est une affaire qui lui tient particulièrement à cœur.

Prise de congé et permanence

Au cours des semaines passées, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider et les apôtres de district s'étaient réunis à Zurich (Suisse) à l'occasion de leur assemblée d'automne. À l'issue de celle-ci, l'apôtre-patriarche a donné congé à l'apôtre de district Urs Hebeisen de ce cercle en le remerciant et en lui souhaitant les meilleurs vœux. – « Est-ce que je peux ... », a alors demandé l'apôtre de district Hebeisen en rallumant le micro. En quelques mots, il a jeté un regard rétrospectif quelque peu nostalgique sur les nombreuses années de collaboration, en remerciant l'apôtre-patriarche et ses collègues apôtres. Après une courte pause, il s'est encore approché tout près du micro, a regardé dans les rangs des apôtres de district en disant d'une voix forte : « God bless you ! » (« Que Dieu vous bénisse ! », NdT)

Mentions légales

Éditeur : Jean-Luc Schneider

Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse

Éditions Friedrich Bischoff GmbH

Frankfurter Straße 233, 63263 Neu-Isenburg, Allemagne

Rédacteur responsable : Peter Johanning

